JARDINS de rêve

Maison Créative
HOME
HORS-SÉRIE

NUMÉRO SPÉCIAL 164 PAGES

Plus de
15 JARDINS
AVANT-APRÈS
DÉCRYPTÉS PAR
LEUR **PAYSAGISTE**

TOUT POUR
RÉUSSIR
LE JARDIN
DE VOS RÊVES

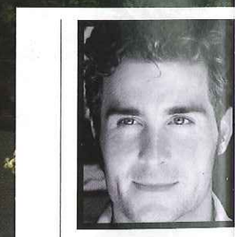


Massifs opulents et arbustes touffus confèrent un air de jardin champêtre à cette terrasse.

POÉSIE URBAINE

EN PLEIN CŒUR HISTORIQUE DE LA CAPITALE, LES TOITS PLATS SE FONT RARES. CELUI-CI PORTE UN JARDIN CHAMPÊTRE OÙ LE ZINC SE MARIE AVEC LES FLEURS, COMME UN CLIN D'ŒIL AUX TOITS PARISIENS TYPIQUES DES ALENTOURS. XAVIER DE CHIRAC SE PLACE EN SPÉCIALISTE DE CES AMBIANCES URBAINES RECOMPOSÉES.

TEXTE#Bénédicte Boudassou//PHOTOS : Sophie Lloyd

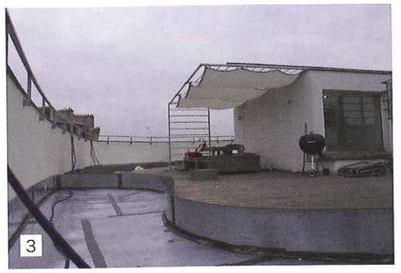


Xavier de Chirac

ASSE





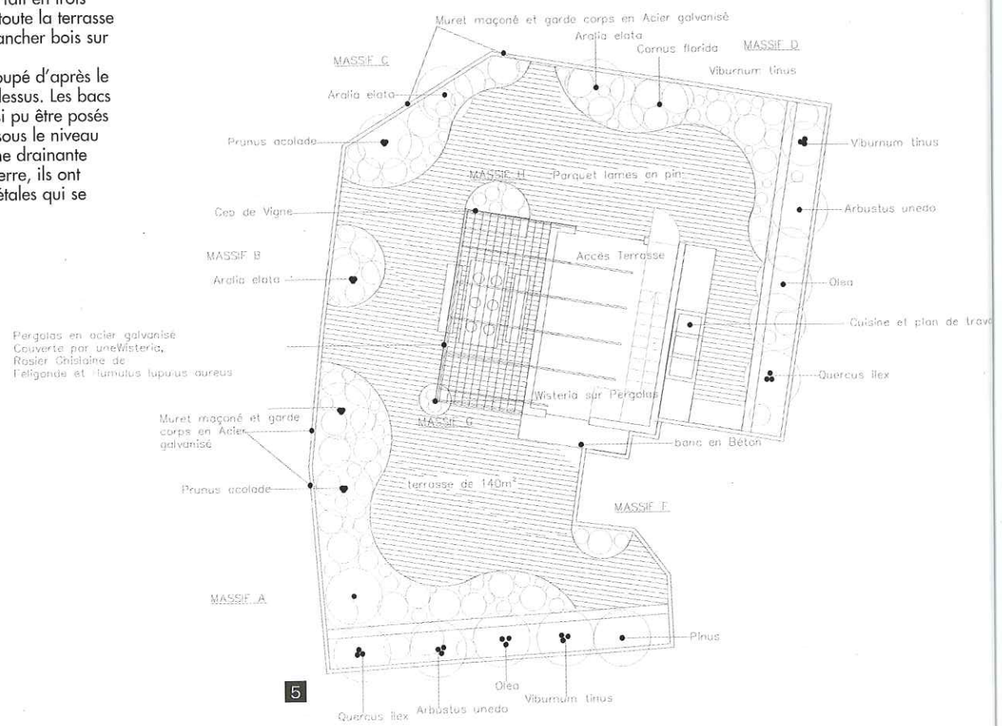


3

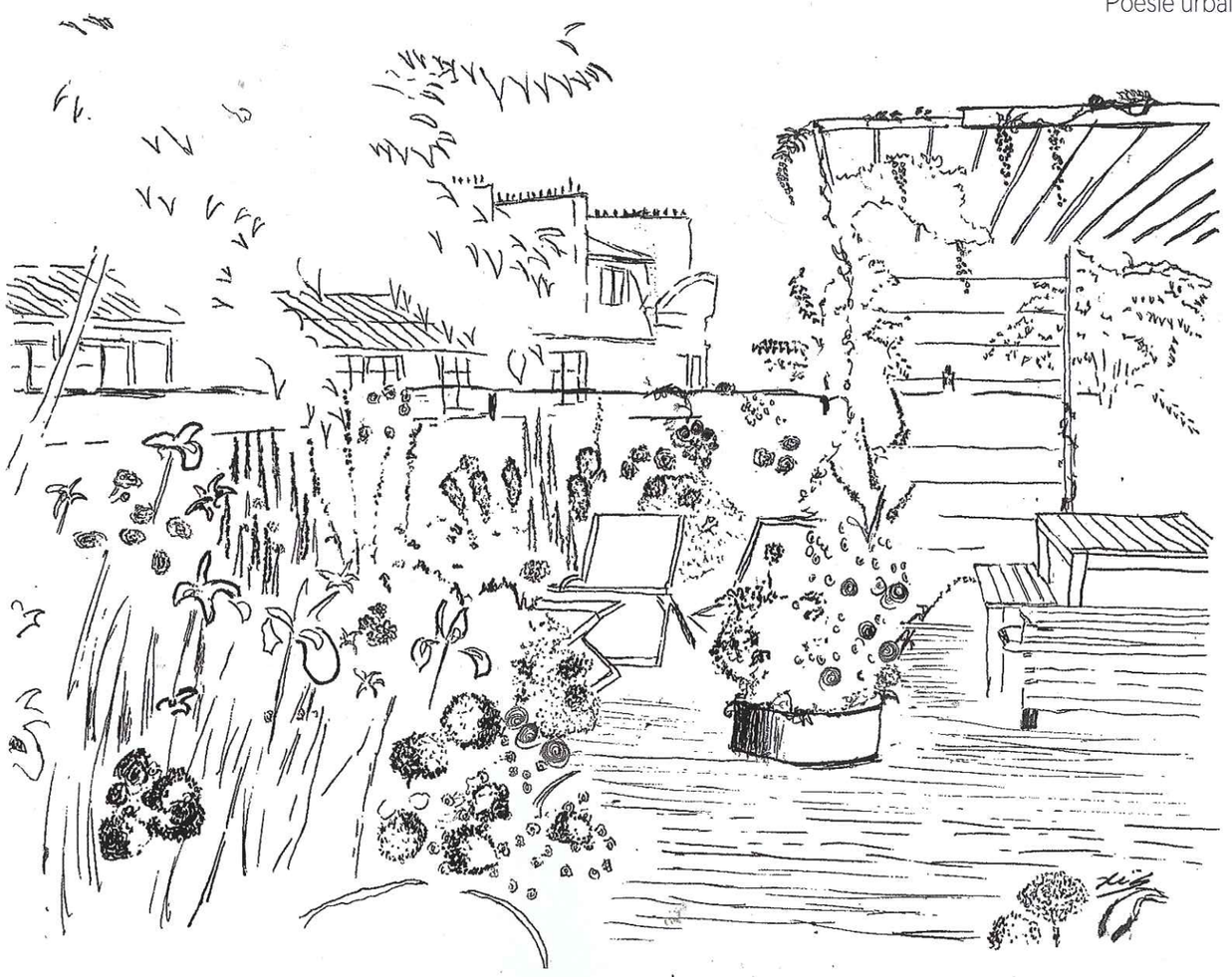


4

ménagement des massifs s'est fait en trois
à partir d'une base simple : toute la terrasse
n premier recouverte d'un plancher bois sur
lastiques surélevés.
Le plancher a ensuite été découpé d'après le
des massifs tracé à la craie dessus. Les bacs
c (Arzinc) sur mesure ont ainsi pu être posés
sol d'origine, environ 20 cm sous le niveau
ncher. 4/ Garnis d'une couche drainante
ystyrène et d'une couche de terre, ils ont
ntés avec des séquences végétales qui se
nt.



5



DEPUIS SES DÉBUTS IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES, XAVIER DE CHIRAC BRASSE LES TENDANCES MAIS PROPOSE UNE VISION TOUJOURS POÉTIQUE DES JARDINS EN VILLE. Les matériaux sont au service d'une atmosphère adaptée à chaque conception, ce qui peut donner au contemporain une allure champêtre ou au traditionnel une note de modernité. Les 140 m² de superficie de cette terrasse parisienne ont motivé le choix initial des propriétaires : ils voulaient se sentir à la campagne en plein Paris, dans un lieu authentique, loin des tendances de l'outdoor actuel. La composition a été menée avec sensibilité, les bacs totalement intégrés dans la terrasse, et les plantes choisies parmi les indémodables des jardins d'autrefois.

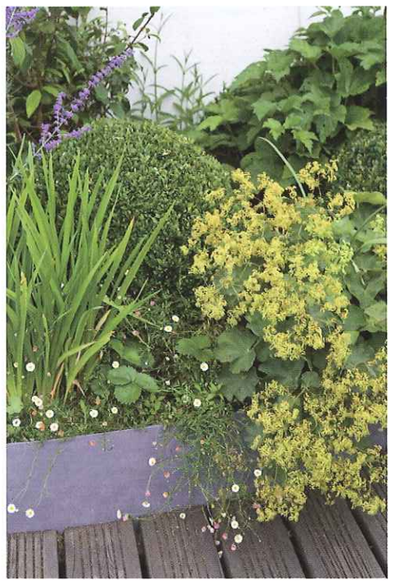
Comment s'articule le jardin autour de l'escalier d'accès ?

L'appartement est en dessous, donc la terrasse n'est pas visible depuis les pièces d'habitation. L'aménagement devait prendre en compte l'existence d'une petite cuisine d'extérieur abritée par une pergola juste au débouché de l'escalier. Ce coin repas était le seul endroit véritablement occupé. Un garde-corps assez haut et maçonné constituait la limite de la terrasse, bordé sur un côté par un bac maçonné également. Entre ces deux espaces, il n'y avait rien. Aujourd'hui, quand on arrive en haut, on a le choix de partir dans plusieurs directions, de tourner autour du coin repas, d'aller par endroits près du garde-corps ou de se tenir à l'écart dans une alvéole entourée de massifs. Espace promenade, solarium et surface réception cohabitent.

Quelles techniques avez-vous mises en œuvre pour transformer cette terrasse en jardin ?

Le plus important a été de créer des massifs de différentes profondeurs et largeurs, aux formes organiques. Les lignes courbes estompent les limites, la terrasse paraît alors plus grande. Les formes concaves sont enveloppantes et procurent un sentiment d'intimité, les convexes donnent un volume trompeur qui, une fois rempli de végétaux, prend l'aspect d'un véritable massif de jardin. J'ai interrompu la ligne des massifs par endroits, cela évite la monotonie et permet d'accéder jusqu'au garde-corps, donc de créer une alvéole ou une petite perspective.

Les croquis de présentation ont pour effet de montrer l'ambiance, une fois que la végétation a pris de l'ampleur. Cette ambiance végétale très fournie est servie ensuite par des vivaces de croissance rapide comme l'alchémille.





Les fleurs blanches des hydrangéas Annabelle accompagnées de boules de buis se retrouvent dans chacun des massifs pour rythmer la scène.



Autour de l'escalier d'accès, des parcours différents s'offrent au regard. Des alcôves situées un peu en retrait du passage accueillent les transats. Un banc coffre permet de ranger les outils de jardinage.

Ensuite, le plancher a été découpé pour inclure les bacs en zinc (Arzinc) dedans. Des 40 cm de hauteur totale, 15 cm seulement dépassent au final de la surface du plancher. Les massifs semblent affleurer comme dans un jardin, les feuillages des plantes débordent sur le plancher et on ne voit presque plus les bacs. Plusieurs bacs individuels un peu plus hauts ont été installés pour contenir de gros arbustes. Mais dans l'ensemble, l'aspect se rapproche vraiment de celui d'un jardin de pleine terre.

Comment avez-vous réalisé le tracé des massifs ?

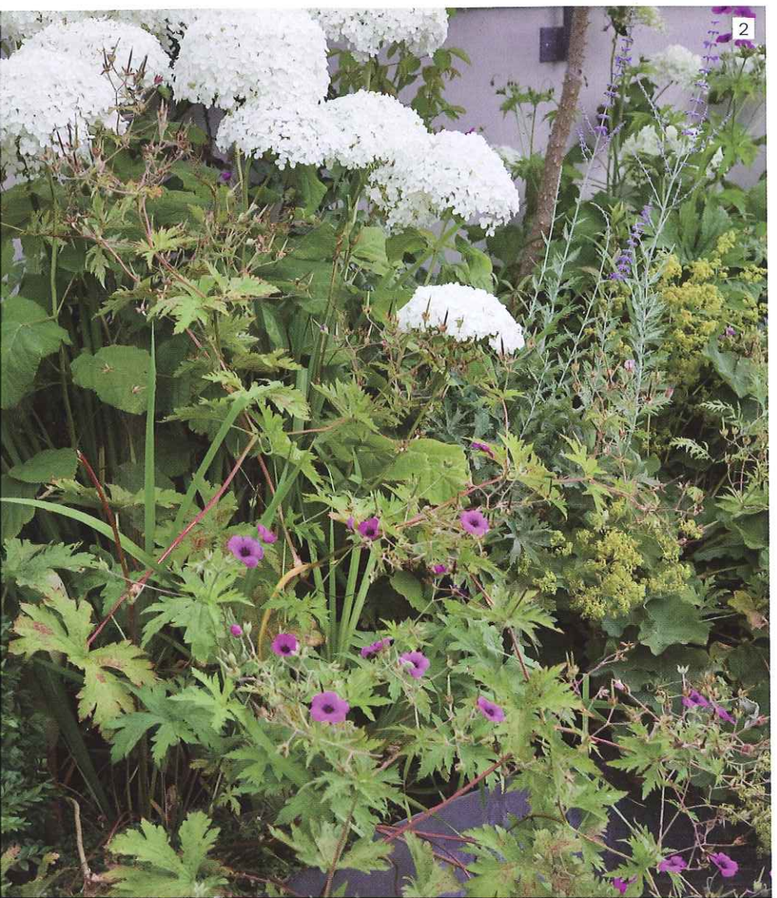
Dans les jardins, j'effectue toujours un piquetage au sol pour donner forme aux massifs et conforter ou modifier le plan si besoin. Cette technique permet d'ajuster au mieux le tracé. Elle est encore plus judicieuse sur une terrasse où le moindre mètre carré demande une utilisation précise de l'espace. Sur le sol recouvert d'un plancher bois, j'ai dessiné le tracé des massifs à la craie puis je l'ai modifié jusqu'à ce que les contours soient les plus pertinents. La finesse et la légèreté du zinc de structure des bacs collent parfaitement à ce tracé.

Quelle gamme de plantes avez-vous utilisée pour créer un style champêtre ?

Les fleurs des jardins de grand-mère ont l'avantage de s'adapter à des conditions de culture difficiles, dans peu de terre. Les marguerites, pivoines, gauras,

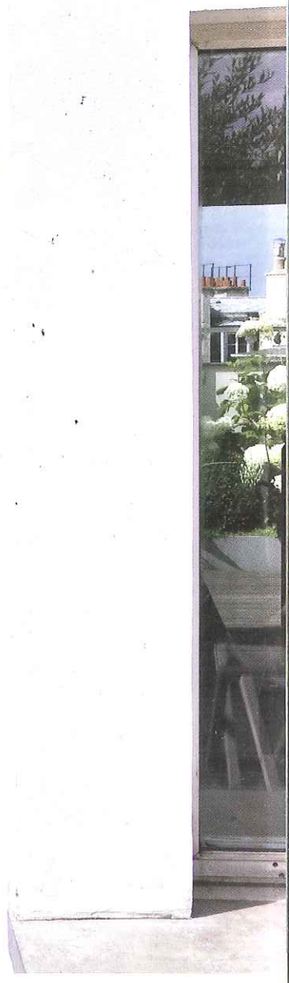






1/ La forme sinueuse des bacs multiplie les axes de vue sur les plantes. L'alchémille retombant sur les bords en de nombreux endroits, renforce l'idée d'un jardin avec des massifs en pleine terre.
2/ La profondeur de terre de 40 cm, engendrée par la position des bacs encastrés dans le plancher, permet de cultiver beaucoup d'espèces qui finissent par s'entremêler comme dans un jardin de campagne. Les géraniums vivaces donnent du volume sous les grandes tiges des hydrangéas.
3/ Le mobilier de la salle à manger d'extérieur est en bois. Assez simple, il s'inscrit dans le style de cette terrasse peuplée de mixed-borders poétiques.
4/ Parmi les plantes vivaces sans souci, rustiques et les plus florifères, le géranium psilostemon 'Bressingham Flair' s'épanouit du mois de mai au mois d'août.





géraniums vivaces, échinacées, véroniques et iris fleurissent en plein soleil. D'autres s'accommodent très bien des situations mi-ombragées comme les euphorbes, l'alchemille ou les anémones du Japon. Des fraisiers et du muguet s'insèrent partout où il reste un petit espace libre. Quelques beaux rosiers anciens ajoutent au charme de ces fleurs simples, tels que les variétés Ghislaine de Féligonde en pompons abricot ou Chantal Mérieu, Mme Ernest Calvat et Comte de Chambord qui refleurissent au cours de l'été en exhalant leur puissant parfum.

Vous avez donné un rythme dans les plantations, quelle en est la raison ?

Les massifs sont conçus comme des mixed-borders anglais, mais, dans l'environnement restreint d'une terrasse, les perspectives sont courtes. La répétition d'une séquence végétale insuffle donc un rythme. J'ai associé par exemple les iris, véroniques, géraniums, gauras et rosiers qui se retrouvent d'un massif à l'autre, d'un bac à un autre. Ces séquences sont ponctuées par dix-huit boules de buis qui servent de repères dans cette végétation très touffue du printemps à l'automne. En hiver, ces buis accentuent le dessin du jardin.

Quelles règles de plantation conseillez-vous sur une terrasse ?

Planter petit favorise un meilleur enracinement et une reprise rapide des végétaux après la plantation. Les arbustes et petits arbres doivent bénéficier d'un volume de terre plus important, on peut les planter dans des contenants plus hauts que l'on intègre dans les grands massifs, ou que l'on individualise. Cela donne un relief supplémentaire, donc un mouvement qui anime les lignes de la terrasse. Cette astuce permet aussi de ne pas dépasser le poids maximal autorisé sur la terrasse, en jouant sur les hauteurs et les volumes de terre.

Pourquoi ne pas avoir posé de brise-vents sur ce toit-terrasse, ou une haie persistante de façon à l'abriter davantage ?

La pose de palissades, treillages ou autres pare-vents aurait donné un



Perchée sur une des buttes de Paris, la terrasse profite d'une vue exceptionnelle sur la capitale. Quelques arbustes brise-vent sont disposés de façon espacée et éclaircis régulièrement, justement pour éviter de masquer ce panorama. Mais la hauteur du garde-corps (1,40 m) suffit à abriter les occupants quand ils sont assis sur les transats.

aspect trop sophistiqué à cette terrasse. Ce n'était pas le désir des propriétaires. En réalité, l'environnement des toits parisiens ne gêne pas ici. Il n'y a pas d'immeubles plus hauts dans ce quartier de Paris, et les vis-à-vis sont assez loin, donc peu importuns. De plus, il s'agit aussi de terrasses végétalisées. La pergola qui entoure l'ensemble cuisine d'extérieur et table protège tout de même cet endroit. De même, quand on est allongé sur un transat, la hauteur du garde-corps (1,40 m) suffit à maintenir une ambiance abritée. L'absence de végétation haute laisse aussi le lieu bien exposé à la lumière de tous côtés. Les quelques grands arbustes persistants plantés en guise de reliefs ont d'ailleurs la ramure éclaircie par des tailles régulières pour garder une certaine transparence.

Quel entretien est nécessaire sur cette terrasse ?

Comme dans les jardins de campagne, on passe couper les fleurs fanées tous les trois-quatre jours en été. Les floraisons se renouvellent mieux et, en cas de forte pluie, les plantes s'affaissent moins. La taille des buis est facile, il suffit de les maintenir en boule en coupant les pousses qui dépassent. Quand on les taille en fin de printemps, la forme persiste tout l'été. On peut les retailler à ce moment-là ou attendre le printemps suivant pour laisser les boules grossir. Toutes les vivaces doivent être coupées au ras du sol en fin d'hiver, avant la repousse. Pour l'apport d'eau, j'installe systématiquement un arrosage automatique. Il se règle à chaque saison, ce n'est pas compliqué. Ce style de terrasse demande un petit peu plus d'entretien qu'une composition de persistants, mais c'est l'idéal quand on a envie d'un véritable jardin en ville. Le jardinage déstresse, on oublie le tumulte urbain en écoutant les oiseaux.